

Le téléphérique du Salève, une réalisation pionnière au parcours chaotique

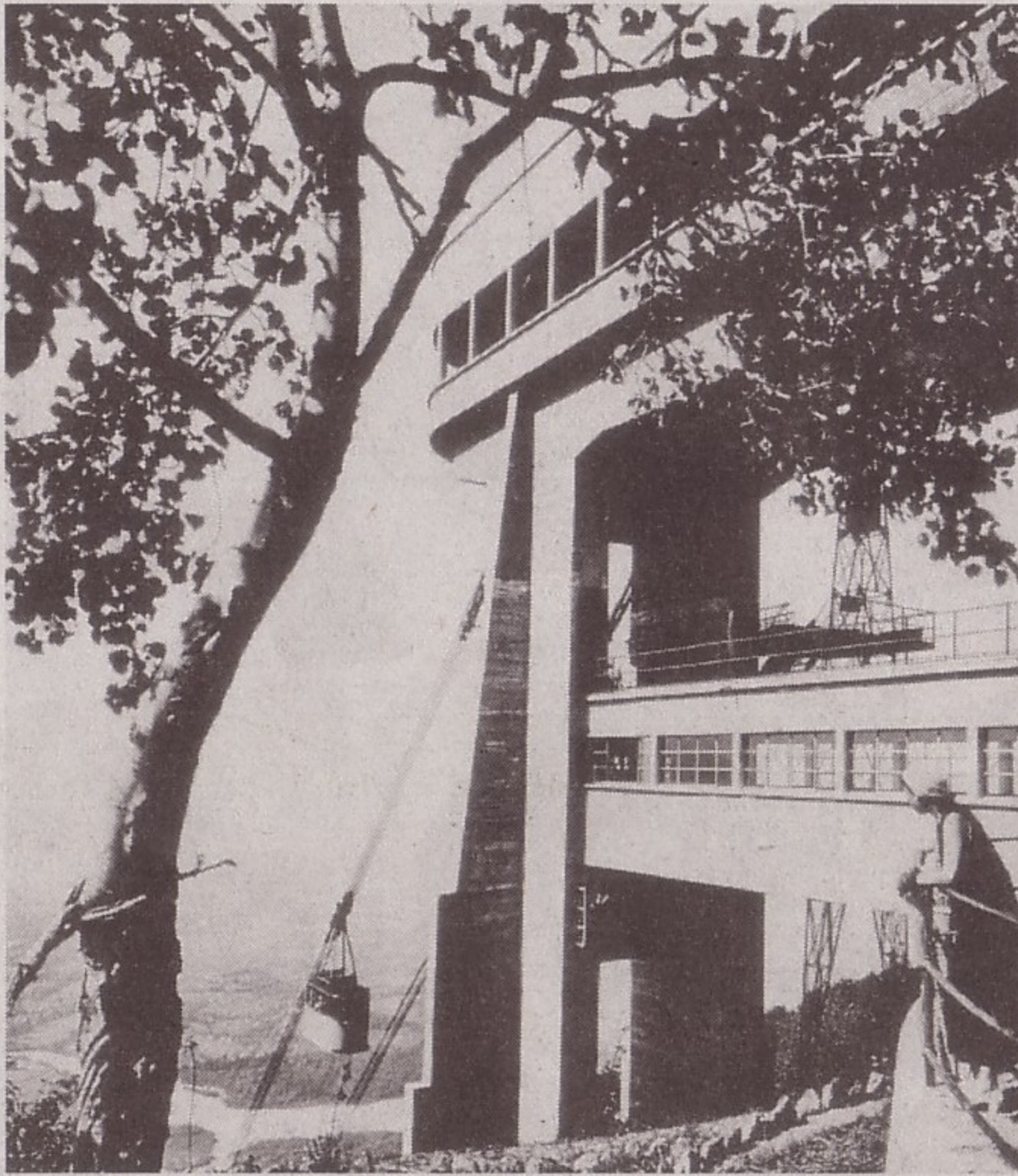
Inauguré il y a bientôt 70 ans, au mois d'août 1932, le téléphérique du Salève est le seul véritable atout touristique local. Gros plan sur une structure qui, après avoir éprouvé des difficultés, renaît peu à peu de ses cendres...

Ce fut comme un avion : les maisons s'aplatissent ; le paysage s'élargit de seconde en seconde, le radeau aérien montait, glissant sur cet incroyable fil qui portait notre vie. Grand lac bleu aux courbes sinueuses, campagne d'un vert nourri et tendre, monts qui se découvraient gradin par gradin et, de tous côtés, le ciel, voilé qui s'offrit à moi tandis que couché sur les planches frémissantes, penché sur un beau gouffre qui se creusait davantage à chaque instant, j'interrogeais l'espace. (...) Plus près au sommet du Salève, qui est le premier contrefort dressant à pic ses huit cents mètres de rochers sur la campagne genevoise, on apercevait une masse blanche, un bloc qui se détachait du fond sombre, qui s'enlevait sur lui avec la vigueur et la précision propres aux travaux humains et qui ressemblait à un grand phare aveugle. En vérité la vue de ce monument singulier faisait pour moi tout le prix d'une si belle journée. »

C'est en ces termes que Joseph Kessel s'était exprimé au sujet du téléphérique du Salève dans les colonnes de notre journal, Le Messenger, le 29 octobre 1932, quelques mois seulement après son inauguration. Depuis, beaucoup de choses ont évolué...

Le téléphérique sur la bonne pente

Et on le doit principalement au changement d'exploitant, en janvier 2008. À cette date, peu de temps après la création d'un Groupement local de coopération transfrontalière (GLCT), la société Véolia Transport est chargée de la gestion du site touristique pour une durée de cinq ans. Et cela semble marcher ! Avec plus de 160 000 visiteurs l'an dernier, le téléphérique est



À la plus belle époque, le téléphérique pouvait transporter jusqu'à 2 500 passagers certains dimanches !

© Photos récentes : Laurent Madelon. Photos anciennes : collection G.Lepère, La Salévienne.

en effet sur la bonne pente. D'autant que depuis le mois d'avril 2009 le restaurant "L'Horizon", situé à la gare d'arrivée (lire encadré) et tenu par un éminent chef de la place genevoise, a ouvert ses portes. Mais le téléphérique du Salève, c'est aussi toute une histoire. Une longue histoire. Belle et délicate à la fois...

Le "bébé" de quatre hommes

Inauguré durant le mois d'août 1932, le téléphérique du Salève - salué comme une réalisation d'avant-garde tant sur le plan technique qu'au niveau de son architecture - est le fruit de la collaboration entre quatre hommes : le promoteur Auguste Fournier, l'architecte genevois Maurice Braillat, l'ingénieur civil genevois Georges Riondel et l'ingénieur parisien André Rebuffel (un spécialiste des téléphériques). La vocation du téléphérique était tout simplement de remplacer le chemin de fer électrique du Salève créé en 1890 et qui faisait partie de l'extension du réseau genevois des transports.

Véritable œuvre architecturale, le téléphérique du Salève construit le paysage qui s'orga-

nise entre ville et montagne et se distingue des équipements que l'on peut traditionnellement apercevoir sur les domaines skiables. Il se rapproche en effet plus des ascenseurs urbains ou des anciens funiculaires qui, outre leur fonction initiale de transport, avaient également pour but de mettre en valeur le territoire et sa percep-

Renaissance du restaurant

À nouveau ouvert au public depuis la fin du mois d'avril 2009, le restaurant "L'Horizon" a été repris par un chef suisse, Jean-François Schlemmer, un restaurateur averti qui a déjà fait ses preuves de l'autre côté de la frontière avec le Kiosque des Bastions, l'Omnibus ou encore le Palais Mascotte.

Avec une règle essentielle, « si c'est bon, servi avec le sourire et à prix raisonnables, ça marche ! », le chef helvète, qui dispose d'une salle de 180 couverts dans un décor des années 30 et d'une terrasse panoramique, a redonné vie à ce lieu longtemps sous-exploité.

Une recette qui fait ses preuves et séduit puisque la Fondation Braillard, chargée de valoriser le patrimoine de l'architecte du même nom, pense toujours relancer le projet d'implantation d'un hôtel de 25 chambres. Une nouvelle étape pour ce site prestigieux...

tion. Un bémol déjà à l'époque, l'inachèvement de la station supérieure par manque - déjà ! - de moyens financiers. L'hôtel, ses escaliers et les espaces de services attenants n'ont jamais été réalisés.



2 500 passagers par jour !

La période la plus faste d'exploitation est celle des cinq années qui suivent l'inauguration du téléphérique. À cette époque, il n'est en effet pas rare d'attendre... une heure avant de pouvoir monter dans une cabine ! On comptera même entre 2 000 et 2 500 passagers certains dimanches... Mais avec l'ouver-

mondiale, le Salève servant de poste d'observation aux Allemands, son activité sera suspendue. Et cela durera huit ans... En 1947, il est remis en service et participe au début de la télévision suisse romande avec le tournage d'une émission expérimentale. En 1951, le câblage et le système technique sont changés une première fois. En 1962, alors qu'il célèbre son 30^e anniversaire et ses trois millions de passagers, il ne cesse de voir sa fréquentation diminuer. Une situation qui mènera à la fermeture pure et simple du restaurant adjacent en 1973 et, sur ordre des services de sécurité, à la suspension de l'exploitation du téléphérique deux ans plus tard, en 1975...

Comme le phœnix, il va renaître de ses cendres...

L'année 1984 est synonyme de retour sur le devant de la scène. D'importants travaux de remise aux normes sont en effet entrepris, occasionnant le changement complet de tous les éléments techniques. Les nouvelles cabines, d'une capacité de 60 places, sont alors prévues pour accueillir des ailes de delta-plane et transportent, sous le

Téléphérique pratique...

Ouverture

Les samedis et dimanches de 9 h 30 à 17 h 30 durant les mois de mars et novembre ; du mardi au dimanche de 9 h 30 à 18 h d'avril à octobre (ouverture exceptionnelle le lundi de Pâques) ; et tous les jours de 9 h 30 à 19 h de mai à septembre (fermeture à 23 h les jeudis, vendredis et samedis).

Tarifs

10,70€ l'aller-retour et 6,40€ l'aller simple pour un adulte. 7,60€ l'aller-retour et 4,75€ l'aller simple pour les étudiants et les plus de 60 ans. 5,35€ l'aller-retour et 3,20€ l'aller simple pour les 6-17 ans et les abonnés. Tarifs spéciaux pour les groupes.

Contacts

☎ 04 50 39 86 86 ou www.telepheriquedusaleve.com

plancher, un réservoir permettant de monter 2 000 litres d'eau potable au restaurant. Il ne faut alors plus que trois minutes pour atteindre le sommet du Salève et le débit - maximum et non réalisé - est d'environ 900 personnes par heure.

Toujours à la même époque, la démolition et la reconstruction de la gare de départ sont entreprises. Les terrains adjacents sont également achetés et aménagés en parking (140 places). Pendant ce temps-là, au niveau de la station supérieure, la rénovation préserve globalement l'intégrité du volume d'origine et une place de jeux pour enfants, sur un terrain de 5 000 m², et un sentier botanique sont créés.

L'objectif de ces travaux ? Le même que ceux - sur le fond et pas forcément visibles - de l'actuel gestionnaire du téléphérique du Salève, Véolia Transport : renforcer l'attrait du massif. Un pari qu'il est en passe de gagner... **STEVE BLANC**



Photo prise au début de la déjà longue histoire du téléphérique. En contrebas, on aperçoit la carrière à une époque où l'autoroute A 401, entre Annemasse et Saint-Julien, n'existait pas encore.



Inauguré à la fin du mois d'avril 2009, le restaurant de la gare d'arrivée "L'Horizon" propose une cuisine raffinée à des prix abordables. Une formule qui semble fonctionner.